

# COMMISSION POUR LA LIBERATION DE LA CROISSANCE FRANCAISE

Note de Nathalie Hanet

24 Février 2010

Je vous rejoins pour proposer quelques mesures bien ciblées, associées à des préconisations de moyens de mise en œuvre, mais dans un registre peut-être un peu décalé...

Peut-être devons-nous pencher davantage du côté des mesures visant à protéger les plus vulnérables, à donner des signaux vers ceux qui souffrent le plus de la crise ou redoutent d'en souffrir très prochainement, histoire de rechercher un rééquilibrage par rapport à ce que le gouvernement a picoré dans notre rapport. Bref, reprendre les mesures les plus significatives que nous avons proposées, voire les réajuster au besoin (contrat d'activité, mais aussi mobilité, jeunes...).

Je suis particulièrement d'accord avec ce que Théodore dit : il faut susciter l'adhésion de nos concitoyens aux éléments de réforme, ou de remise en forme, de notre société ! Nous vivons ou avons vécu non seulement une crise financière, économique et sociale, mais surtout une crise de confiance, crise de la défiance. L'exercice est probablement moins facile à réaliser pour un groupe tel que le nôtre que de proposer des mesures d'application gouvernementale, mais il me semble que nous pourrions être utiles en faisant des propositions organisées autour de valeurs et de méthodes propres à contribuer à refaire société. Où le « comment » peut être aussi un « pour quoi »...

En effet, la confiance ne se décrète pas, or un minimum est indispensable pour entreprendre, réussir que ce soit à l'échelle de sa vie professionnelle, ou à celle de son entreprise... Peut-être pourrions-nous être contributeurs en proposant des méthodes propres à mobiliser telle ou telle partie de nos concitoyens, pour qu'ils entreprennent ou s'associe ou se mobilisent en faveur de telle ou telle réforme dont la finalité seule serait proposée, à eux, dans cette logique, de l'ajuster, de se l'approprier. Autrement dit, tenter de restaurer un peu de confiance en redonnant un peu de responsabilité, qui dit responsabilité, dit droits et devoirs, dit aussi libertés... mais aussi revalorisation de soi, de l'image de soi et on arrive progressivement à atteindre le petit ressort qui permet à chacun de nous de rebondir.

Regarder plutôt que de garder à vue, tendre la main, proposer et donner les moyens d'agir au lieu de sanctionner...

**Nous pourrions proposer ainsi un « comment mettre en œuvre la réforme » qui associe les intéressés à la réflexion et à la mise en œuvre de la réforme, qui**

**restaure la responsabilité de chacun en impliquant ceux qui composent notre société (français et aspirant à le devenir) en tant que citoyens responsables, acteurs des changements proposés.** Nous pourrions aussi proposer des mesures à la main des collectivités territoriales, même si entre les élections régionales et la future réforme qui les vise, c'est un terrain meuble... mais justement, exploiter le mouvement pour l'organiser autour de quelques propositions structurantes ! Peut-être d'autres mesures à la main de certains corps organisés et bien sûr à la discussion des partenaires sociaux. **En somme, nous adresser non seulement au gouvernement, mais plus largement à tous les français.**